Extrait des *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie.*
(Séance du 24 Décembre 1910. — T. LXIX, p. 626.)

Le pigment du lobe postérieur de l'hypophyse chez l'homme.

(Première note),

par Jean Clunet et Victor Jonnesco.

Aspects morphologiques sur les coupes non colorées. — En examinant par transparence une coupe non colorée, on peut voir même à l'œil nu que le lobe postérieur de l'hypophyse contient du pigment.

Ce pigment est généralement accumulé dans la région la plus postérieure du lobe d'une part, au voisinage de la zone interlobaire d'autre part. Il peut être diffus dans tout l'organe.

Étudié au microscope, il se présente tantôt sous forme de granulations réfringentes fines plus ou moins sphériques, tantôt sous forme de blocs à contours polyédriques. Les fines granulations sont de couleur brun-jaune avec reflets verdâtres; les blocs présentent les mêmes teintes, mais beaucoup plus foncées.

Caractères physiques. — Dissociées dans une gouttelette d'eau, les particules de pigment ne présentent pas de mouvements browniens.

Réactions histochimiques. — 1° L'acide chlorhydrique, l'acide azotique, l'acide acétique, l'acide formique n'ont aucune action sur le pigment, même à l'état de pureté et après contact prolongé.

L'acide sulfurique ne dissout pas le pigment, mais le noircit, s'il n'a pas été coloré préalablement, et le fait virer du vert au bleu après coloration élective par le crésyl-blau.

2° Les solutions concentrées de lessive de potasse et de soude n'exercent aucune action sur le pigment pendant douze heures. Au bout de vingt-quatre heures, les fines granulations sont entièrement dissoutes. Les gros blocs résistent plus de quarante-huit heures. L'ammoniaque n'exerce aucune action.

3° Le pigment ne présente la réaction ferrique ni avec le ferrocyanure de potassium et l'acide chlorhydrique ni avec le sulfhydrate d'ammoniaque.

4° Il n'est dissous ni par l'alcool, ni par le xylol, ni par la benzine, ni par l'essence de cèdre, ni par le chloroforme, ni par l'éther, ni par les mélanges de ces dissolvants.

Il n'est pas bruni par l'acide osmique, ni coloré par le Soudan 3, ni par le Scharlach R.

5° Les fixateurs histologiques usuels : sublimé, bichromate de potasse, acide picrique, formol, paraissent ne point le modifier.

Réactions colorantes. — Le pigment hypophysaire ne se colore pas par l'hématéine, l'hématoxyline, le triacide d'Ehrlich, la safranine.

Il se colore en noir intense par l'hématoxyline ferrique (méthodes de Heidenhain et de Benda).

Il se colore en bleu avec le Giemsa, en rouge avec le neutralroth.

En vert avec le bleu de toluidine, la thionine, le bleu polychrome.

La méthode qui nous a paru donner les résultats les plus précis, et qui permet de le différencier d'autres pigments mélaniques comme le pigment des surrénales avec lequel il a les plus grandes analogies, peut être résumée de la manière suivante :

1° Fixation à l'iodochlorure de Dominici ou au sublimé acétique de Gilson.
2° Inclusion à la paraffine.
3° Coloration des coupes par la technique suivante :

Solution A.	Orange G	65 centigrammes.
	Rubine S	35 centigrammes.
	Eau formolée à 4 p. 100. .	100 cent. cubes.
Solution B.	Crésyl-blau	25 centigrammes.
	Alcool méthylique pur. . .	20 cent. cubes.
	Eau formolée à 4 p. 100 . .	90 cent. cubes.

Au moment de la coloration, mélanger en parties égales les solutions A et B; colorer avec ce mélange à la chambre humide, pendant trente minutes.

Différencier dans l'alcool absolu jusqu'à ce que l'alcool de lavage n'entraîne plus aucune particule colorante.

Monter xylol et huile de cèdre.

Les noyaux doivent être bleus, le collagène rouge, les globules sanguins jaunes, le pigment vert brillant.

Ces réactions permettent de différencier le pigment hypophysaire des pigments ferriques, et des lipochromes comme le pigment des cellules pyramidales et celui des ganglions rachidiens. On peut le rapprocher des mélanines, mais il se distingue des diverses mélanines normales et pathologiques par l'absence de mouvements browniens, l'insolubilité dans l'ammoniaque et la coloration élective par le crésylblau.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette. — 6801.

